

La Guerre de succession d'Espagne (1701-1714)

Le 1^{er} novembre 1700, Charles II, roi d'Espagne meurt sans descendance. Les Bourbons de France et les Habsbourg d'Autriche, revendiquent alors le trône. Charles II a légué sa couronne par testament à Philippe, duc d'Anjou, petit-fils du roi de France Louis XIV. Philippe, âgé de 17 ans, se rend à Madrid où il est couronné sous le nom de Philippe V.

Les attitudes des principales puissances européennes :

-L'Espagne, affaiblie, renonce à jouer un rôle important en Europe et cherche à sauver son empire d'outre-mer.

-Les Habsbourg d'Autriche, branche cadette de la Maison d'Espagne régnant sur le Saint-Empire romain germanique et l'Archiduché d'Autriche, estiment que cet héritage doit revenir à Charles, fils cadet de l'empereur Léopold 1^{er}.

-Le roi de France estime qu'il a autant de droits, étant fils et époux d'infante.

-Les puissances maritimes du Royaume d'Angleterre et des Provinces-Unies veulent éviter aussi bien une hégémonie française que la reconstitution de l'empire de Charles Quint. Elles et sont favorables à un compromis.

Louis XIV fait occuper les places frontières des Pays-Bas. Une coalition européenne comprenant l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Empire et divers princes allemands se constitue (7 septembre 1701) et déclare la guerre (15 mai 1702).

La France doit supporter presque seule la lutte et soutenir l'Espagne. Après la victoire de Villars à Höchstädt (1703), arrivent les revers : Gibraltar (1704), Blenheim (1704), Barcelone (1705), où l'archiduc Charles se fait proclamer roi d'Espagne. Philippe V est chassé de Madrid. La victoire paraît acquise aux coalisés après les combats de Oudenaarde et de Lille (1708). Louis XIV engage des pourparlers de paix vite rompus devant l'exigence des coalisés. La demi-victoire de Malplaquet et celle, décisive, de Villaviciosa, en Espagne (1710), ébranlent les coalisés. Les Hollandais sont battus à Denain (1712), et les impériaux reculent. La frontière française est dégagée. L'élection à l'Empire de Charles, fils de Léopold I^{er}, sous le nom de Charles VI (1711), incite également les puissances à souhaiter la paix, de peur de voir le nouvel empereur réunir à nouveau les vastes États de son aïeul Charles Quint.